

le temps de s'y frotter le ventre un peu comme un boxeur frotte ses semelles dans la résine avant d'entamer le combat, n° 8.

### Secteur b-c : Fosse médiane

Plus cette fosse est profonde (exemples sur les gaves : la « Bleue de Poëy, le « Bac d'Aren », le « Cimetière de Saucède », les « Carrières de Monfort », la « Fontaine de Camus », le « Trou de Laguardille », etc.), plus les courants situés immédiatement en amont sont à pêcher en insistant car, à tout moment, un ou plusieurs saumons qui s'y reposaient peuvent s'y engager. Mais, quant à cette fosse-réserve elle-même, mieux vaut n'y donner que quelques coups de lignes espacés car, sauf le « miracle » toujours possible à cette pêche, les saumons y sont rarement « mordeurs », exception faite pour certains points connus des initiés, par exemple au poste n° 9, où une dizaine de passages d'un devon ou, mieux, d'une grande cuillère ondulante peuvent « réveiller » un poisson.

### Secteur c-d : Queue de pool

En 10 et 11, c'est-à-dire immédiatement au-dessus du grand rapide d'aval et de part et d'autre de la puissante veine d'eau marquée d'une flèche, postes sensationnels pour un pêcheur ayant la chance d'y faire passer son leurre juste au moment où un saumon vient de franchir le rapide ou pour celui qui a la patience d'y lancer jusqu'à ce que, tôt ou tard, un poisson y arrive. En 12, poste guère moins bon que les deux précédents s'il existe un arbre penché sous lequel un saumon stationne volontiers avant

de s'engager dans la fosse médiane. Enfin, au poste 13, pour peu qu'à l'endroit où le fond se relève, il existe un ou plusieurs rocs, fortes chances d'entendre le moulinet chanter si l'on ne craint pas de pêcher suffisamment « creux » pour frôler ceux-ci.

### Action de pêche :

*Principe général :* Contrairement à la truite qui attaque un leurre lancé vers l'amont pour dévaler ensuite le courant, un saumon n'attaque cet « intrus » que s'il passe le plus lentement possible devant son nez, semblant ainsi vouloir rester dans ses parages et (en répétant les lancers en un même point précis), s'entêter à revenir l'y narguer. Par conséquent, sauf dans la fosse médiane où l'on peut lancer vers l'ouest afin de pêcher le plus profondément possible, il convient de lancer en oblique-aval d'autant plus accentuée que le courant est plus rapide, ce courant se chargeant ensuite de faire travailler le leurre traversant le chenal, le pêcheur ne récupérant que par à-coups ou ne commençant à récupérer que lorsque le leurre arrive en bordure de la gravière. Dans les courants relativement lents et profonds, l'on peut par contre lancer en travers de la rivière et même en très légère oblique-amont afin que le leurre descende profondément avant que l'on commence à récupérer suffisamment lentement pour qu'il nage à la même profondeur en traversant le chenal. Enfin, dernière remarque : par eau froide de début de saison, un saumon n'attaque qu'un leurre suffisamment lourd pour passer près de lui, c'est-à-dire à fond ; puis, au fur et à mesure que l'eau s'échauffe, l'on peut utiliser des leur-

res de plus en plus léger car le saumon « lève » pour monter les happer entre deux eaux.

### Secteur a-b : Tête du pool

Commencer au pied du rapide d'amont, en avançant le plus loin possible dans l'eau, ce qui a pour double avantage de diminuer les risques d'accrochage sur le fond en fin de parcours et de laisser le leurre « pêchant » sur la totalité de celui-ci. Depuis ce premier point, faire plusieurs lancers, en allongeant progressivement le « tir » jusqu'au ras de l'autre rive car, en commençant par un lancer trop long, toute l'excellente zone située à la base du rapide resterait inexplorée. Puis, descendant d'un pas entre chaque lancer, faire plonger le leurre en oblique-aval au ras des rocs bordant l'autre rive, canne presque horizontale, scion accompagnant la dérive du devon ou de la cuillère, sans mouliner ou en ne moulinant que très lentement, par à-coups et même en donnant deux ou trois tours de manivelle en arrière un peu avant de relever la canne pour soutenir le leurre au moment où il va quitter le chenal.

C'est, en effet, souvent à ce moment qu'un saumon qui avait suivi le leurre depuis l'autre rive se décide à l'attaquer, surpris par le brusque mouvement de recul dû au « démoulinage ». Terminer la prospection en espaçant davantage les lancers et en diminuant leur oblique au fur et à mesure que l'on se rapproche de la fosse médiane mais, surtout, ne pas oublier de lancer plusieurs fois du même point sous le ou les arbres penchés et immédiatement en tête de cette fosse.

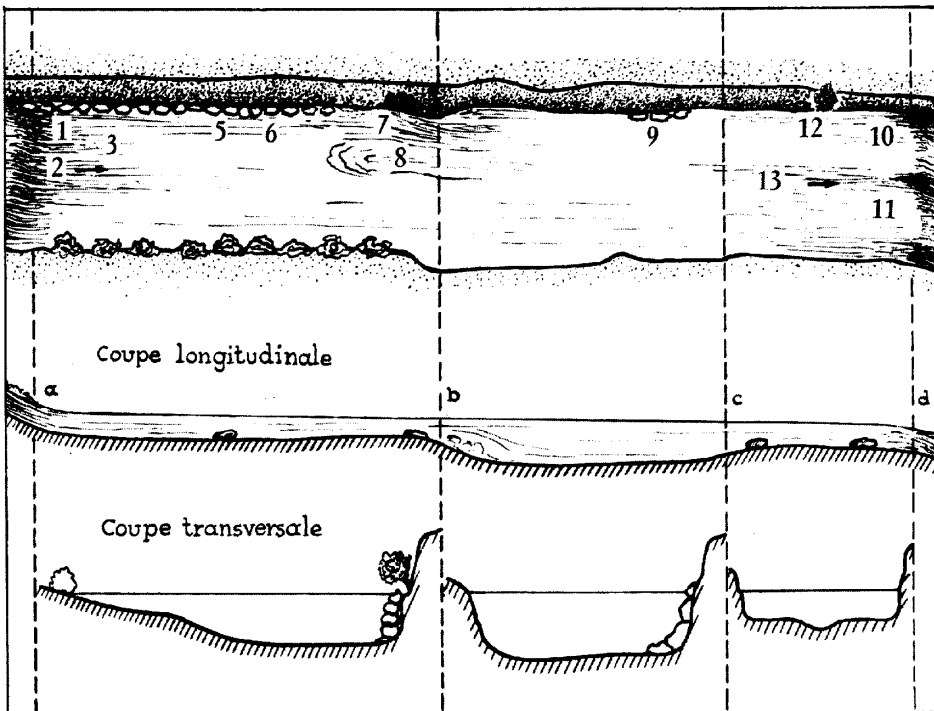
### Secteur b-c : Fosse médiane

Plusieurs lancers du même point vers l'endroit précis... où vous avez vu un champion local s'attarder, lancers en éventail accompagnés d'une récupération très lente et légèrement dandinée, une grande cuillère ondulante y étant presque toujours plus efficace qu'un devon.

### Secteur c-d : Queue de pool

Recommencer comme en tête, c'est-à-dire en avançant d'un pas entre chaque lancer mais en accentuant progressivement leur oblique-aval au fur et à mesure que l'on se rapproche du rapide. Enfin, un dernier conseil : si vous ne voulez pas qu'un saumon accroché à ce dernier et fameux endroit dévale ce rapide pour casser irrémédiablement votre ligne si vous ne pouvez suivre, faites exactement le contraire de ce qui paraît logique ! En effet, jusque-là, votre frein était réglé comme il se doit, c'est-à-dire nettement en-dessous de la limite de rupture du nylon ; et, pensant pouvoir mieux brider le saumon qui vient de mordre, le premier réflexe d'un débutant est de le serrer davantage. Or, c'est très exactement le contraire qu'il faut faire pour qu'au lieu de réagir d'autant plus violemment vers l'aval qu'il se sent davantage tiré vers l'amont, un saumon remonte vers le profond de la fosse médiane. Remontez vous-même le plus loin possible du scabreux rapide d'aval et, seulement à ce moment-là, resserrez votre frein normalement, pour une bagarre que je souhaite longue, jusqu'au coup de gaffe donné d'un petit coup sec, pointe du croc tournée vers le bas, entrant sur le dos du grand poisson, un peu en avant de sa nageoire dorsale, c'est-à-dire en plein muscle et en son point d'équilibre.

MICHEL DUBORGEL.



Ci-dessus, le pool à saumons, vue cavalière, profil et coupe.

Ci-dessous, les différents axes de lancer.

